



Mammographies de dépistage après l'âge de 50 ans : un intérêt incertain

Le dépistage par mammographies vise à diminuer le risque de mourir d'un cancer du sein et à soigner les femmes de manière moins agressive. Mais chez les femmes âgées de 50 à 69 ans sans risque accru de cancer du sein, l'intérêt du dépistage systématique des cancers du sein par mammographies est incertain.

Une efficacité modérée

- Des essais cliniques comparatifs ayant étudié le dépistage systématique des cancers du sein par mammographies en surestiment les bénéfices ou en minimisent les risques.
- L'efficacité du dépistage demeure incertaine chez les femmes sans risque particulier de cancer du sein. Il semble que les mammographies permettent de diminuer un peu le risque de mourir d'un cancer du sein chez les femmes âgées de 50 à 69 ans, mais sans augmenter l'espérance de vie.
- On ne dispose pas d'informations pour les femmes âgées de 70 ans ou plus.

Pas de fiabilité absolue

- On estime qu'environ un cancer du sein sur cinq n'est pas détecté par le dépistage. Des mammographies de dépistage sans anomalie ne garantissent pas l'absence de cancer du sein.
- Le plus souvent, les anomalies détectées par les mammographies de dépistage ne sont pas des cancers. Elles conduisent à des examens complémentaires, notamment des prélèvements de petits fragments du sein (biopsies à l'aiguille ou biopsies chirurgicales). D'après une étude, parmi les femmes ayant au moins 7 dépistages, une sur quatre est inquiétée à tort au moins une fois par la détection d'une anomalie qui n'est pas un cancer.

Un risque d'ablation inutile du sein

- Certains cancers du sein sont sans conséquence pour la santé. En l'absence de dépistage, les femmes atteintes n'en auraient jamais souffert et seraient mortes pour d'autres raisons sans même savoir qu'ils existaient. Ainsi, il est vraisemblable que la plupart des “cancers canalaux in situ” ne deviennent jamais dangereux pour la santé.

- Mais on ne sait pas reconnaître les cancers du sein qui n'évolueront pas. On les traite donc, sans que la femme en tire de bénéfice. Dans certains essais, environ un quart des cancers du sein dépistés par mammographie ont ainsi abouti à inquiéter ces femmes inutilement, avec augmentation des ablations totales du sein.

Autres risques

- La mammographie est parfois un peu douloureuse, notamment parce que l'appareil comprime les seins.
- Sur 100 000 femmes commençant le dépistage à l'âge de 50 ans, les radiations dues aux mammographies provoqueraient 1 à 5 morts par cancer.

Bien peser le bénéfice potentiel et les risques

- Selon une analyse optimiste, incluant les résultats des essais cliniques comparatifs même relativement peu fiables, chez 1 000 femmes âgées de 50 à 70 ans participant à un dépistage des cancers du sein par mammographies tous les deux ans pendant 20 ans, on observe environ 1 000 résultats anormaux faisant craindre un cancer. Ils aboutissent à environ 150 à 200 ponctions ou biopsies du sein qui diagnostiquent 75 cancers.
- Chez ces 1 000 femmes, au maximum 6 évitent une mort par cancer du sein et quelques-unes ont un traitement moins lourd qu'en l'absence de dépistage. Mais au moins 19 femmes reçoivent l'annonce d'un diagnostic de cancer et sont exposées aux effets indésirables d'un traitement pour cancer du sein (chirurgie, rayons, traitement hormonal et/ou chimiothérapie) sans en tirer de bénéfice, car leur cancer n'aurait jamais évolué. Et 15 femmes ont un cancer du sein non détecté par le dépistage.
- Des études récentes basées sur des modélisations mathématiques chez les femmes de 50 à 70 ans ne remettent pas en cause ces résultats.

©Prescrire – août 2025

Sources • “Dépistage des cancers du sein. Pas de donnée probante incitant à débiter les mammographies dès l'âge de 40 ans” *Rev Prescrire* 2024 ; 44 (494) : 926-927. • “Cancers du sein. Bénéfices et risques du dépistage” *Rev Prescrire* 2016 ; 36 (395) : 689. • “Dépistage des cancers du sein par mammographies” *Rev Prescrire* 2014 ; 34 (373) : 837-846 et 2015 ; 35 (376) : 111-118.